

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messenger suisse

Band: 37 (1991)

Heft: 24-25

Buchbesprechung: Les lettres

Autor: Bruhin, Francine

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LES LETTRES

par Francine Brubin

L'automne dernier et ce début d'année ont été féconds en surprises (en bonnes surprises). Les bons livres ne sont pas si rares que l'on veut bien le dire. En voici une sélection, subjective évidemment !

Les coups de foudre

Ils se débattent comme des cadeaux. Plaisir de l'oeil, tout d'abord, parce que leurs couvertures sont belles (Bernard Campiche a fait le choix d'une couverture en quadri, l'Aire habille de blanc ses livres).

Les nains bleus.

de Charles Edouard Racine.

Une belle réussite pour un premier roman. Une histoire d'enfants dans ces milieux clos et protégés que représentent les pensions privées suisses. Un monde en dehors du monde, où règnent les femmes, où s'affrontent les sentiments contradictoires d'enfants qui apprennent à grandir. Car ni les murs, ni surtout "l'Ombre" qui veille sans relâche, ne peuvent empêcher que s'agrandissent les fissures qui mettent en péril la maison. La fin de l'enfance est vécue comme une déchirure, une rupture douloureuse mais inévitable, qui en laisse certains blessés à jamais.

Il faudrait dire aussi la tendresse infinie que l'on trouve à chaque page du roman ... mais pour cela, il vaut mieux que vous le lisiez.

Editions Bernard Campiche*. Rue de la Mauguettaz 5. CH-1462 Yvonand

Sylvianne Chatelain.
Photo :
Horst Tappe



De l'autre côté.

de Sylvianne Chatelain.

Sans doute connaissez-vous déjà cet auteur (prix Hermann Ganz 1989 de la Commission littéraire du Canton de Berne pour son premier roman "La part d'ombre". cf. Messenger Suisse, avril 89). Elle publie aujourd'hui un recueil de sept nouvelles dont l'une d'elles, "de l'autre côté", a donné son titre au livre. L'écriture toujours est aussi précise. N'attendez pas de Sylvianne Chatelain un langage allégorique et fleuri : les phrases sont brèves, les mots durs à force d'austérité. Et pour cause. "De l'autre côté", c'est de l'autre côté du miroir. Le bien et le mal, la beauté et la laideur. La laideur vécue comme un malaise permanent. Surtout lorsque cette laideur vient à se refléter dans les yeux d'un être doté lui, de beauté. La confrontation ne peut être que douloureuse, d'autant plus que le quotidien n'est plus là pour jouer son rôle protecteur (la principale nouvelle raconte le brusque face-à-face de deux femmes provoqué par la mort de l'enfant de l'une d'entre elles). L'accident va provoquer une situation telle que le personnage principal, une jeune femme complexée, va se retrouver projetée hors de ses limites, hors de ses murailles protectrices. Passive, par sentiment de culpabilité, elle va se laisser entraîner dans une relation destructrice. Jusqu'au jour où elle ne pourra même plus se regarder dans ce miroir qui ne lui renvoie, en écho de sa folie, qu'une image de cauchemar. Mais jusqu'au jour aussi où elle réussira à passer de l'autre côté du miroir. Du côté des vivants.

Editions Bernard Campiche*. Rue de la Mauguettaz 5. CH-1462 Yvonand.

* Les maisons d'éditions comportant l'étoile font partie du club des abonnés et accordent une réduction sur les prix d'achat de leurs livres, pour peu que les abonnés du "Messenger" les commandent directement chez eux. Renseignez-vous !

Les croissants sont meilleurs le dimanche.

de Gil Caraman.

Marie-Claire Dewarrat n'aime pas les souvenirs. Elle n'aime pas ces éclats de la mémoire qui obligent à se rappeler que l'enfance est enfuie, que les êtres que l'on aimait ont disparu. "Et pourtant, j'y tiens..." Gil Caraman (mais si, la radio sait être intelligente), producteur de l'émission "Les croissants sont meilleurs le dimanche" sur Radio Suisse Romande, a eu l'excellente idée de reprendre dans ce livre un choix de textes qu'il avait demandé à des écrivains, comédiens, artistes en tout genre, textes dont le fil conducteur était impérativement des souvenirs de l'auteur. Lorsque l'on demande à quelqu'un de se souvenir, sa mémoire le portera volontiers vers l'enfance. Vers une image fugitive dont les aspects dramatiques auraient été émoussés avec le temps. Ils racontent "Maman, c'était Greta Garbo dans un champ de genêts, le char à boeufs devenait carrosse" (dixit Madeleine Robinson, l'une des invitées de l'émission) ; le père associé à un air de "Rigoletto" ; les grands-mamans complices... Tous nous ouvrent une porte de leur jardin secret, fait de tendresse et de moments parfois drôles, parfois cruels. Peut-être ces souvenirs feront-ils échos aux vôtres. Peut-être pas. Mais vous aurez aussi découvert des personnages publics.

Editions de l'Aire*. CP 45. 79, route d'Oron. CH-1000 Lausanne.

